



HUB INFO RÉGIONS – SITE DE VAISE (LYON) TÉMOIGNAGES RECEUILLIS PAR VOS ÉLUS CGT

En rouge, les citations provenant du personnel de FTR (Lyon - Vaise)

Quelle est la finalité de ce projet qui, sous ses apparences trompeuses de pérennité, semble, au vu de la manière dont il est déployé, prendre un caractère pour le moins absurde et éphémère ?

Un projet « ambitieux » comme le voulait la direction mais qui en réalité se fait dans la douleur :

« Une chose que je voulais dire, je ne sais pas comment cela se formule au CSE... on est tous là depuis longtemps... Je n'ai jamais vu les gens aussi mal que depuis quinze jours. »

À Vaise aujourd'hui « nous sommes épuisés sur le plan physique » nous constatons des amplitudes horaires « démentes » sur 5 jours et sur le plan psychologique c'est une perte de sens total du travail.

Pourtant la direction communique, parle de bien-être au travail et de santé mentale, prône les environnements sereins et bienveillants. Mais « ici » à Vaise ce que l'on constate c'est un manque cruel de dialogue. *« Ça fait plusieurs mois qu'il n'y a pas de dialogue possible... à chaque fois que l'on émet une réserve, un avis, on s'en prend plein la gueule. »* Combien de nos collègues se sont vus convoqués après avoir pris la parole lors d'une réunion. Car ici au HUB info, *« la contradiction n'est pas autorisée, le débat n'est pas autorisé. »* Si tu n'es pas aligné sur la doxa de la direction : tu seras convoqué, réprimandé et envoyé en « stage de rééducation ». Cette punition consiste à subir une formation sortie d'un manuel de développement personnel comme « apprendre à mieux communiquer, pour une communication non violente. »

Pourtant, au Hub Info de Vaise nous baignons dans un environnement bienveillant et question communication, la direction en connaît un rayon, la preuve :

« On se prend des réflexions infantilisantes, on a l'impression qu'on est des débutant. »

Ou au contraire : *« Quand on te fait comprendre que tu es capable de rien, tu rentres chez toi, tu te remets en question en tant que journaliste. Avec une carrière de plus de vingt ans c'est compliqué humainement. »*

À la rédaction depuis le lancement du HUB le 26 janvier, les digues cèdent déjà, on constate des pleurs ; bien évidemment on mettra ça sur le compte d'une personnalité trop fragile, à la sensibilité à fleur de peau. Mais la tension est palpable et les nerfs craquent trop souvent lors des bilans de mi-journée. Chose que l'on ne connaissait pas à FTR jusqu'à aujourd'hui.

Alors, expliquez-nous : comment justifiez-vous qu'une telle organisation, ou devrions nous dire désorganisation, peut provoquer de telles réactions parmi l'équipe que vous êtes sensés diriger ? N'êtes-vous pas le garant d'un environnement de travail serein et bienveillant ?

1 – Trop de tâches et « une perte de sens au travail ».

À Vaise il n'y a pas de documentalistes. Alors, pour compenser, quand c'est nécessaire, il est demandé aux rédacteurs de faire de la recherche d'images dans les méandres de Dalet - ce nouvel outil informatique - et cet exercice n'est pas si simple :

« On n'a pas d'archives, on n'a pas accès aux archives, ni à la médiathèque ! »

Nos équipes auront-elle accès à la médiathèque ? La question a été posée, on attend toujours la réponse.

En attendant, la roue de l'actualité ne s'arrête pas de tourner : *« On travaille sur un sujet brûlant, tu fais un Desk en urgence, tu n'as pas une image d'archive, il faut qu'on se retape dans Dalet de*

tout chercher » ; « Il était 10h30 je n'avais pas lu une dépêche, que je devais faire de la recherche d'images de OFFs qui avaient quatre jours... avec toutes les alertes qu'il y a en plus sur Dalet : sur les images que tu peux réutiliser ou pas réutiliser... il faut faire gaffe aux sources... combien de temps a-t-on le droit d'utiliser les images ? »

A Vaise vous ne croiserez pas plus de scripts que de documentaliste, alors *« on se tape tous les synthés avec l'horodatage. Écrire les synthés c'est une chose, mais après, avec le monteur, il faut savoir à quel time code les placer ! »*

Bref, ici, au Hub Info les journalistes font un peu le rédacteur, un peu le responsable d'édition, un peu la script, un peu la documentaliste. *« Explique-moi, à quel moment tu fais ton boulot de journaliste ? », « Et en même temps, on nous met la pression pour faire des sujets de qualité... la recherche d'info... bien écrire... ».*

Ici à FTR, au cours des années, nous avons perdu nos scripts, puis nos documentalistes. La solution trouvée par la direction pour compenser cette perte a été de prendre un cadre éditorial à qui l'on a donné les tâches de script et de documentaliste. Mais désormais, quand le cadre éditorial est asphyxié par les nouvelles tâches du Hub Info, il délègue au rédacteur ce travail de scripte et de documentaliste. Et quand on soulève le sujet, la direction nous rétorque *« Mais au siège ils n'ont jamais eu de scripte » ... et les documentalistes alors ?*

Au nouveau Hub Info, paradoxalement, le travail de journaliste se fait rare.

2 – Une sous activité inquiétante.

Dans le projet, présenté par la direction en septembre 2025, il était question de « singulariser l'offre ». Or, ce que l'on constate à l'heure actuelle, c'est que l'offre du Hub Info proposée aux régions, n'est pas singulière mais se conjugue au singulier.

C'est seulement un Desk par édition fabriqué par nos équipes du Hub Info qui est livré aux régions. Les autres sujets proviennent de franceinfo ou de France 2.

Il était également prévu, pour le démarrage du Hub info, de renforcer les équipes. Implicitement, ce renfort devait être pour les équipes du Hub Info à Vaise. Puis, plus on s'approchait le jour de la bascule, plus le discours commençait à changer, il n'était plus question de renfort à Vaise, *« on trouverait une solution à France Info »*. Notre directeur avait dès lors verrouillé son plan de charge, et celui-ci ne supporterait pas le poids supplémentaire d'un quelconque renfort.

« S'appuyer sur les contenus de la chaîne info » comme il est écrit dans le projet : ici, chez les rédacteurs, cela passe mal *« On nous a vendu un projet qui n'a rien à voir avec ce que l'on fait actuellement. À aucun moment on nous a parlé de sujet de France Info que l'on doit envoyer tel quel aux régions ! »*

Pourtant, la direction n'a pas lésiné à envoyer nos journalistes en formations, pour les affuter à l'exercice du commentaire des sujets nationaux et internationaux. Dans quel but ? Écrire des OFFs ! Des OFFs vous en abusez pour occuper vos équipes ? Est-ce une fin en soi de servir aux régions des sujets piochés à France Info et pourquoi pas à France2 ? Où se trouve la plus-value du nouveau Hub info ?

Ce n'est pas en s'appuyant sur les reportages de la chaîne info qui, comme cela est écrit dans votre projet *« si nécessaire seront complétés, réactualisés ou re-commentés »* que vous pouvez assurer la pérennité de votre projet aux salariés de Vaise.

Car ce que constate certains de nos collègues, c'est qu'aujourd'hui, les équipes de France Info sont renforcées pour fournir des sujets aux régions. Mais alors, s'interrogent-ils : *« Qui nous garantit que ce n'est-ce pas la finalité du projet ? Renforcer France info, pour liquider FTR ? »*

Depuis le lundi 16 février, les renforts France Info sont allégés.

Cela aurait dû enclencher la fameuse « montée en puissance » du Hub info.

Pourtant selon les retours d'expérience de nos collègues, le moteur est grippé, cette montée en puissance n'est pas au rendez-vous. Il semblerait que des problèmes organisationnels en soient la cause : une équipe d'encadrants, pourtant renforcée quelques jours après le démarrage, toujours débordée ! Des chefs de service *« qui se noient dans un verre d'eau »* Mais, peut-il en être autrement quand la direction décide de lancer avec une telle impréparation un projet aussi ambitieux ? Et ce, malgré les alertes des syndicats et des élus qui ont réclamé le report du lancement afin de mieux se préparer. *« Tous les jours on a un nouveau workflow. »*

Un simple exemple : aucun workflow n'a été établi, ou alors si workflow il y a eu, dès le premier jour il a été jeté à la poubelle, sans doute pour être réécrit. Et on comprend la fatigue et l'inquiétude qui s'installe à Vaise : il faut travailler tous les jours dans l'incertitude ; quand le matin tu prends ton poste, tu découvres comment tu vas travailler, et cela peut changer en cours de journée !

3-Et l'on en vient à évoquer les monteurs

Nous n'avons pas souvenir que le projet de la direction consistait à demander expressément à nos monteurs de tirer la substantifique moelle d'un sujet pour en faire un OFF.

Fabriquer des OFFs n'est pas une fin en soi pour un monteur professionnel. Pourtant, certaines voix s'exclament *« je tiens à préciser que je préfère encore mille fois monter des OFFs que de brûler des synthés sur des sujets ! »* Depuis la bascule du 26 janvier, l'offre de OFFs aux régions s'est considérablement accrue. *« Mais, je n'ai pas signé mon contrat pour finir par monter des OFFs et repérer les « time code » pour poser des synthés ! »*

Au Hub Info à Vaise, désormais, deux systèmes de montage sont nécessaires pour la fabrication des éditions. En plus d'Avid-Média-composeur, les monteurs sont astreints à travailler sur un nouveau système : OneCut. Ce logiciel d'assemblage intégré à Dalet, conçu à l'origine pour les Journalistes Deskeurs, rebute tout bon monteur : *« Moi, je déteste monter sur ce truc-là ! » ; « Avec OneCut tu fais de d'assemblage d'images et non plus du montage ! »* Pas étonnant, quand on sait qu'aucun monteur à France Télévision ne travaille sur OneCut. Donc ici, au Hub Info *« On est les premiers monteurs à travailler là-dessus ! »* s'interpelle un monteur.

Et Les retours d'expérience sont plutôt catastrophiques. On constate, des problèmes de lenteur : *« on perd du temps ... l'autre jour, il m'a fallu un quart d'heure pour dérusher 2 minutes 30 d'interview ! » ; « Ce n'est pas réactif du tout ! Ça rame ! »*. Les monteurs travaillent à distance, sur des images en basses résolutions, c'est le système centralisé au siège qui impose ça. En attendant, on est dans l'impossibilité de livrer des sujets aux normes de diffusion aux régions. *« On contrôle un signal vidéo en basse résolution avant l'export. Tu passes à côté d'un faux plan une fois sur deux, et je suis optimiste. »* Le mixage audio des sujets est trop souvent aléatoire. Pourquoi ? Car nous sommes dans l'incapacité de faire du mixage avec OneCut ! Il n'y a pas d'outils de mesure audio et pas de correcteur audio non plus ! *« Aujourd'hui je me suis fait retoquer par les régions à + 5db. Pourtant sur mon monitoring j'étais dans les clous ! Demande au cadre technique à qui j'ai demandé de venir vérifier. »* La vérification technique au nodal n'a pas plus les capacités techniques de faire une vérification aux normes, donc on valide et les sujets partent aux régions. *« On envoie ça aux régions, et c'est très préjudiciable pour l'image du site ! »* déclare un cadre. *« Et après, il y a des commentaires sur Teams, vus par tout le réseau, comme : « Vous ne savez pas mixer » ; « Faudrait peut-être apprendre à faire du son » ; « Vos sujets sont pourris ».*

Tous ces écueils auxquels nous nous trouvons actuellement confrontés sont le résultat de l'impréparation inhérente à ce projet. *« Il est proprement inconcevable que la direction ait lancé un projet aussi ambitieux sans avoir organisé plusieurs semaines de JT blancs. »*